

**President Clinton and Prime Minister Peres - Remarks at the Signing Ceremony for the U.S.-Israel Counterterrorism Accord; May 1, 1996**

THE PRESIDENT: Good afternoon, Mr. Prime Minister and members of the Israeli and American delegations, ladies and gentlemen. For the past three years Israel and the United States have worked hand in hand to advance the peace process in the Middle East. Today, with this U.S.-Israel Counterterrorism Cooperation Accord, we strengthen our partnership to stop the enemies of peace.

With every new step along the path to peace its enemies grow more and more desperate. They know a new day is dawning in the Middle East, that the vast majority of its people want to enjoy the blessings of a normal life. Their answer, more violence and terror, more bullets and bombs, may seem senseless, but it is the product of cold calculation. By murdering innocent people, they aim to kill the growing hope for peace itself.

We will not do what the enemies of peace want. We will not let our anger turn us away from the pursuit of peace in the Middle East. Maintaining our resolve for peace does not mean, however, turning the other cheek. We must do everything in our power to stop the killing and bring the terrorists to justice. That is the only way to give those who have chosen peace the confidence they need that they have made the right choice, and the courage to keep moving forward.

This agreement does just that, by deepening the cooperation between our two countries in the fight against terrorism. Prime Minister Peres and I worked on it during my visit to Israel last month, in the wake of a terrible string of suicide bombings.

**Président Clinton et Premier ministre Peres - Remarques lors de la cérémonie de signature de l'accord antiterroriste entre les États-Unis et Israël ; 1er mai 1996**

LE PRÉSIDENT : Bonjour, Monsieur le Premier ministre et membres des délégations israélienne et américaine, Mesdames et Messieurs. Au cours des trois dernières années, Israël et les États-Unis ont travaillé main dans la main pour faire avancer le processus de paix au Proche-Orient. Aujourd'hui, avec cet accord de coopération antiterroriste américano-israélien, nous renforçons notre partenariat pour arrêter les ennemis de la paix.

À chaque nouvelle étape sur le chemin de la paix, ses ennemis sont de plus en plus désespérés. Ils savent qu'un nouveau jour se lève au Moyen-Orient, que la grande majorité de ses habitants veulent profiter des bienfaits d'une vie normale. Leur réponse, plus de violence et de terreur, plus de balles et de bombes, peut sembler insensée, mais elle est le produit d'un froid calcul. En assassinant des innocents, ils visent à tuer l'espoir croissant de paix lui-même.

Nous ne ferons pas ce que veulent les ennemis de la paix. Nous ne laisserons pas notre colère nous détourner de la recherche de la paix au Moyen-Orient. Maintenir notre détermination pour la paix ne signifie pas, cependant, tendre l'autre joue. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour arrêter les tueries et traduire les terroristes en justice. C'est la seule façon de donner à ceux qui ont choisi la paix la confiance dont ils ont besoin pour savoir qu'ils ont fait le bon choix, et le courage de continuer à aller de l'avant. C'est précisément ce que fait cet accord, en approfondissant la coopération entre nos deux pays dans la lutte contre le terrorisme. Le Premier ministre Peres et moi-même y avons travaillé lors de ma visite en Israël le mois dernier, à la suite d'une terrible série d'attentats suicides.

Now, we have agreed upon areas for greater cooperation, on information sharing, on the search and development, on training and technical assistance, on investigation, prosecution and extradition. In each one we will look at very practical ways in which we can work together better.

I am pleased to sign this accord. And I am also pleased that the budget I signed just last week included the \$50 million I requested earlier this year for our joint antiterrorism efforts in this year, including today's accords. I thank the Congress for their prompt action here and for the bipartisan support it received.

To my friend, the Prime Minister, and the people of Israel, let me say the United States stands with Israel through good times and bad, because our countries share the same ideals -- freedom, tolerance, democracy. We know that wherever those ideals are under siege in one country they are threatened everywhere. We have never been more determined to achieve and to defend those ideals, and to achieve our goal of a just and lasting peace for all the people of the Middle East.

Mr. Prime Minister.

**PRIME MINISTER PERES:** I would like to thank from the depths of my heart, in the name of the people of Israel, the President, his delegation, his team, and him, personally, for really showing the deepest understanding that one can hope for, the immediate response whenever it is necessary and the friendship that he has offered time and again over the last years.

I see the difference between the camp of terror and the free world. The camp of terror is operating under orders, it's disciplined, it's organized. The camp of freedom keeps its freedom. You cannot lead the camp of freedom unless you have a leader of great inspiration and outstanding capacity.

Nous nous sommes maintenant mis d'accord sur des domaines de coopération accrue, sur le partage des informations, sur la recherche et le développement, sur la formation et l'assistance technique, sur les enquêtes, les poursuites et l'extradition. Dans chacun de ces domaines, nous examinerons des moyens très pratiques de mieux travailler ensemble.

Je suis heureux de signer cet accord. Et je suis également heureux que le budget que j'ai signé la semaine dernière inclue les 50 millions de dollars que j'avais demandés au début de l'année pour nos efforts communs de lutte contre le terrorisme cette année, y compris les accords d'aujourd'hui. Je remercie le Congrès pour la rapidité de son action ici et pour le soutien bipartite qu'il a reçu.

À mon ami, le Premier ministre, et au peuple d'Israël, permettez-moi de dire que les États-Unis sont aux côtés d'Israël dans les bons et les mauvais moments, parce que nos pays partagent les mêmes idéaux : liberté, tolérance, démocratie. Nous savons que partout où ces idéaux sont en état de siège dans un pays, ils sont menacés. Nous n'avons jamais été aussi déterminés à réaliser et à défendre ces idéaux, et à atteindre notre objectif d'une paix juste et durable pour tous les peuples du Moyen-Orient.

Monsieur le Premier ministre.

**LE PREMIER MINISTRE PERES :** Je voudrais remercier du fond du cœur, au nom du peuple d'Israël, le président, sa délégation, son équipe et lui, personnellement, pour avoir vraiment fait preuve de la plus profonde compréhension que l'on puisse espérer, de la réponse immédiate chaque fois que c'est nécessaire et de l'amitié qu'il a offerte à maintes reprises au cours de ces dernières années.

Je vois la différence entre le camp de la terreur et le monde libre. Le camp de la terreur fonctionne sous les ordres, il est discipliné, il est organisé. Le camp de la liberté garde sa liberté. Vous ne pouvez pas diriger le camp de la liberté si vous n'avez pas un leader de grande inspiration et de capacité exceptionnelle.

In my own judgment, Bill Clinton has this great capacity to inspire the whole free world with his ideas; with his determination; with his capacity to distinguish what is right and what is wrong, what is immediate and what is long-range, what is support and what is response. I feel myself very lucky to see a person like him standing ahead and trying to lead the whole world to peace and to peace for everybody -- not just for us, the Israelis, but also for our neighbors; not just for the Middle East, but for Bosnia, Haiti or other places.

We are going and departing by the end of this century a history of bloodshed, and with Godspeed let's hope that we're entering a different world of peace and understanding.

The President played a major role in bringing peace between us and the Jordanians, between us and the Palestinians. He and his Secretary of State are now opening a new chapter to bring peace between us, Syria and Lebanon, that may be the last peace which is necessary in order to make the peace comprehensive and all-embracing.

Mr. President, I really with a full heart of thanks, would like to express both our admiration and gratefulness to you, to your administration, to the American Congress, to the American people. The world is a better place to live with this sort of a policy and this sort of leadership. Thank you very much.

Q: Mr. Prime Minister, those agreements you're talking about that you'd like to have by all accounts will require Israel giving up territory, buffer zone. The help you got on this trip -- antimissile help, counterterrorism help -- will that make it easier for you to relinquish territory in order to get an agreement with Syria and with Lebanon?

PRIME MINISTER PERES: You're asking me?

Q: Yes, sir.

À mon avis, Bill Clinton a cette grande capacité d'inspirer l'ensemble du monde libre par ses idées, par sa détermination, par sa capacité à distinguer ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est immédiat et ce qui est à long terme, ce qui est soutien et ce qui est réponse. Je me sens très chanceux de voir une personne comme lui se tenir devant et essayer de conduire le monde entier à la paix et à la paix pour tous - pas seulement pour nous, les Israéliens, mais aussi pour nos voisins ; pas seulement pour le Moyen-Orient, mais pour la Bosnie, Haïti ou d'autres endroits.

Nous allons et nous partons d'ici la fin de ce siècle, une histoire de carnage, et avec la chance de Dieu, espérons que nous entrons dans un monde différent de paix et de compréhension.

Le Président a joué un rôle majeur dans l'instauration de la paix entre nous et les Jordaniens, entre nous et les Palestiniens. Lui et son secrétaire d'État ouvrent maintenant un nouveau chapitre pour apporter la paix entre nous, la Syrie et le Liban, qui est peut-être la dernière paix nécessaire pour que la paix soit globale et universelle.

Monsieur le Président, c'est vraiment avec un grand sentiment de gratitude que je voudrais vous exprimer notre admiration et notre gratitude, à vous, à votre administration, au Congrès américain, au peuple américain. Le monde est un meilleur endroit pour vivre avec ce genre de politique et ce genre de leadership. Je vous remercie beaucoup.

Q : Monsieur le Premier ministre, les accords dont vous parlez et que vous aimeriez avoir, au dire de tous, exigeront qu'Israël cède des territoires, une zone tampon. L'aide que vous avez reçue au cours de ce voyage - aide anti-missiles, aide à la lutte contre le terrorisme - vous permettra-t-elle de renoncer plus facilement à des territoires afin d'obtenir un accord avec la Syrie et le Liban ?

LE PREMIER MINISTRE PERES : Vous me le demandez ?

Q : Oui, Monsieur.

PRIME MINISTER PERES: We don't intend to remain in Lebanon, anyway. We don't have any territorial ambitions concerning Lebanon. And on the first right occasion our army will be more than happy to leave the territory of Lebanon.

We do recognize the international border between Lebanon and ourselves. If the Lebanese government will take charge and the Lebanese army will become the only armed authority in Lebanon and disarm all the other terroristic organizations, I see very little reason for us to remain in Lebanon.

Q: Yes, sir, but I asked you about Syria and Lebanon, and I asked you if the agreements and the help you've gotten here on this visit will ease your giving up territory, which you're committed to anyhow we know. Does it make it easier for you?

PRIME MINISTER PERES: Well, you're talking about territory and I'm talking about peace. Territory --

Q: I'm talking about land for peace.

PRIME MINISTER PERES: I understand. I mean, if it wouldn't be done what we are doing here, I'm afraid that terror would win the day, and that would be ban of the peace process. We consider the last campaign as a campaign against peace. Now, to answer your question, we have announced that in order to attain peace we are ready to make territorial compromise. Don't expect me now to lay the map on the table.

LE PREMIER MINISTRE PÉRES : Nous n'avons pas l'intention de rester au Liban, de toute façon. Nous n'avons pas d'ambitions territoriales concernant le Liban. Et la première fois qu'il le faudra, notre armée sera plus qu'heureuse de quitter le territoire libanais.

Nous reconnaissons la frontière internationale entre le Liban et nous. Si le gouvernement libanais prend les choses en main et si l'armée libanaise devient la seule autorité armée au Liban et désarme toutes les autres organisations terroristes, je ne vois pas de raison pour que nous restions au Liban.

Q : Oui, monsieur, mais je vous ai posé des questions sur la Syrie et le Liban, et je vous ai demandé si les accords et l'aide que vous avez obtenus ici lors de cette visite faciliteront votre renoncement au territoire, auquel vous vous êtes engagé de toutes les façons que nous connaissons. Est-ce que cela vous facilite la tâche ?

PREMIER MINISTRE PERES : Vous parlez de territoire et je parle de paix. Territoire --

Q : Je parle de la terre pour la paix.

LE PREMIER MINISTRE PERES : Je comprends. Je veux dire que si ce n'était pas fait comme nous le faisons ici, je crains que la terreur ne l'emporte et que cela ne soit une interdiction du processus de paix. Nous considérons la dernière campagne comme une campagne contre la paix. Maintenant, pour répondre à votre question, nous avons annoncé que, pour parvenir à la paix, nous sommes prêts à faire des compromis territoriaux. Ne vous attendez pas à ce que je mette la carte sur la table.

THE PRESIDENT: If I could just say one other thing related to this -- this last agreement that was reached and the first one in writing to restore the cease-fire and to set up a monitoring mechanism that involves Israel and Lebanon and Syria, and involves France, who has been very active in this, and then has a larger consultative group that involves Russia and other countries -- because this is in writing and because it gives us a chance to restore a normal life there, if this can be properly implemented, I think that it will be a good signal or a good, if you will, a test run to see how -- whether other progress can be made.

And I have talked to the Prime Minister about this. We are all very concerned about the civilians, the innocent people in Northern Israel, and all the people in Southern Lebanon who have lost loved ones and have suffered great economic disruption. I think we have to implement this agreement faithfully and help the Lebanese to rebuild their infrastructure and restore the stability of their populations.

And I appreciate what the Prime Minister has said to me about that. I wanted to thank you for that.

PRIME MINISTER PERES: I told the President that Israel will clearly respect religiously the understanding that was achieved by the Secretary and his team upon the invitation of the President. Then I told the President that Israel will participate in the effort to restore the damages in Lebanon, together with other nations, and we shall do so.

THE PRESIDENT: Thank you for that.

Q: Mr. President, The Washington Post wrote today that you are betting on Mr. Peres as the next prime minister, and rightly so. Is that the case?

LE PRÉSIDENT : Si je peux me permettre de dire encore une chose à ce sujet, ce dernier accord qui a été conclu et le premier par écrit pour rétablir le cessez-le-feu et mettre en place un mécanisme de surveillance qui implique Israël et le Liban et la Syrie, et qui implique la France, qui a été très active dans ce domaine, et puis il y a un groupe consultatif plus large qui implique la Russie et d'autres pays - parce que c'est écrit et parce que cela nous donne une chance de rétablir une vie normale là-bas, si cela peut être mis en œuvre correctement, je pense que ce sera un bon signal ou un bon, si vous voulez, test pour voir comment - si d'autres progrès peuvent être réalisés.

Et j'en ai parlé au Premier ministre. Nous sommes tous très préoccupés par les civils, les innocents du nord d'Israël et tous les habitants du sud du Liban qui ont perdu des êtres chers et ont subi de graves perturbations économiques. Je pense que nous devons appliquer fidèlement cet accord et aider les Libanais à reconstruire leurs infrastructures et à rétablir la stabilité de leurs populations.

Et j'apprécie ce que le Premier ministre m'a dit à ce sujet. Je voulais vous en remercier.

LE PREMIER MINISTRE PERES : J'ai dit au Président qu'Israël respectera clairement, sur le plan religieux, l'accord conclu par le Secrétaire et son équipe à l'invitation du Président. Puis j'ai dit au Président qu'Israël participera à l'effort de réparation des dommages au Liban, avec d'autres nations, et nous le ferons.

LE PRÉSIDENT : Merci pour cela.

Q : Monsieur le Président, le Washington Post a écrit aujourd'hui que vous pariez sur M. Peres comme prochain Premier ministre, et à juste titre. Est-ce bien le cas ?

THE PRESIDENT: Well, let me say, first of all, in democracies we have -- we schedule elections. And that's a good thing. That reminds everybody that the people are in charge. But I think it was not only appropriate it was virtually necessary for the Prime Minister to come here at this time, in the wake of recent events not only in Lebanon but some of the developments in their relationship between Israel and the PLO -- as I think all of you know, Mr. Arafat will be here in the next couple of days -- so I think his trip here is entirely appropriate and it was the right thing to do.

The United States has always said that we do not interfere in the internal decisions of other countries, and Israel and the United States are friends and allies and will be no matter who is elected. I hope that will also be the case no matter who is elected in November in the United States. So our policy on that has not changed and will not and should not.

Q: But, Mr. President, you said in Moscow recently, regarding the Russian election, that elections have consequences and you did not dispute that that election would have consequences for relations between your government and whatever government is there. Is that not also true here, sir?

THE PRESIDENT: Well, and for the Russian people. Then it depends, obviously, on what happens afterward. But all elections have consequences. But the people who decide what the consequences are the citizens of the country -- in this case, the citizens of Israel. You know, they've shown pretty good judgment for quite a long while now, and I'm sure that the Prime Minister would join me in saying that they're in the driver's seat on that question, not me and not anyone else.

LE PRÉSIDENT : Permettez-moi de dire, tout d'abord, que dans les démocraties, nous avons - nous programmons des élections. Et c'est une bonne chose. Cela rappelle à tout le monde que ce sont les gens qui dirigent. Mais je pense qu'il était non seulement approprié, mais pratiquement nécessaire que le Premier ministre vienne ici à ce moment, à la suite des récents événements non seulement au Liban mais aussi de certains développements dans leurs relations entre Israël et l'OLP - comme vous le savez tous, je pense, M. Arafat sera ici dans les prochains jours - donc je pense que son voyage ici est tout à fait approprié et que c'était la bonne chose à faire.

Les États-Unis ont toujours dit que nous n'interférons pas dans les décisions internes des autres pays, et Israël et les États-Unis sont amis et alliés et le seront quel que soit l'élu. J'espère que ce sera également le cas, quel que soit l'élu qui sera élu en novembre aux États-Unis. Notre politique en la matière n'a donc pas changé et ne changera pas et ne devrait pas changer.

Q : Mais, Monsieur le Président, vous avez dit récemment à Moscou, à propos des élections russes, que les élections ont des conséquences et vous n'avez pas contesté que ces élections auraient des conséquences sur les relations entre votre gouvernement et celui qui sera élu, quel qu'il soit. N'est-ce pas également vrai ici, Monsieur ?

LE PRÉSIDENT : Eh bien, et pour le peuple russe. Cela dépend donc, évidemment, de ce qui se passera ensuite. Mais toutes les élections ont des conséquences. Mais les personnes qui décident de ces conséquences sont les citoyens du pays - dans ce cas, les citoyens d'Israël. Vous savez, ils ont fait preuve d'un bon jugement depuis un bon moment maintenant, et je suis sûr que le Premier ministre se joindrait à moi pour dire qu'ils sont aux commandes sur cette question, pas moi et personne d'autre.

Q: Mr. Prime Minister, you spoke of the last bombing campaign, so to speak, the four bombings that occurred within little more than a week. In the weeks since there have been no -- I hate to use the word "successful" -- bombings in Israel. To what would you attribute that?

PRIME MINISTER PERES: To three things: To the conference in Sharm el-Sheikh that was initiated by the President and created a spirit of cooperation and understanding to work together in order to stop the acts of bombing and suicidal terror. The second is the more serious measures that Yasser Arafat has taken in Gaza and the territories. I feel that he really started to fight terror, and I say it with appreciation. And the third is because Israel itself -- maybe that is from our point of view the first thing -- got ourselves organized to face this danger. I cannot say that we have a full-fledged answer to the problem, but we are by far much more organized and ready to prevent these sort of actions.

THE PRESIDENT: Thank you very much.

THE PRESS: Thank you.

Q : Monsieur le Premier ministre, vous avez parlé de la dernière campagne de bombardements, pour ainsi dire, les quatre attentats qui ont eu lieu en un peu plus d'une semaine. Dans les semaines qui ont suivi, il n'y a pas eu - je déteste utiliser le mot "réussi" - de bombardements en Israël. À quoi attribuez-vous cela ?

AU PREMIER MINISTRE PERES : A trois choses : A la conférence de Charm el-Cheikh qui a été initiée par le Président et qui a créé un esprit de coopération et de compréhension pour travailler ensemble afin de mettre fin aux actes de bombardement et de terreur suicidaire. La deuxième ce sont les mesures plus sérieuses que Yasser Arafat a prises à Gaza et dans les territoires. J'ai le sentiment qu'il a vraiment commencé à lutter contre la terreur, et je le dis avec satisfaction. Et la troisième, c'est parce qu'Israël lui-même - c'est peut-être la première chose de notre point de vue - s'est organisé pour faire face à ce danger. Je ne peux pas dire que nous ayons une réponse complète au problème, mais nous sommes de loin beaucoup plus organisés et prêts à prévenir ce genre d'actions.

LE PRÉSIDENT : Merci beaucoup.

LA PRESSE : Je vous remercie.